

L'ancienne église Saint-Jacques de Lunéville

On ne connaît pas la date de construction de l'ancienne Eglise St-Jacques, démolie en 1745. Sans doute datait-elle de la fin du XIIIème siècle, ou du début du XIVème.

Alexandre Joly, dans sa « Notice sur l'ancienne Eglise paroissiale St-jacques », écrite en 1865, a rassemblé des renseignements sur le sujet. Mais nombre de points importants sont laissés dans l'ombre.

D'après Joly, l'église située rue de la Charité, à l'extrémité de la Place St-Jacques, et elle devrait être de style ogival (gothique). D'autres documents : livres de comptes ou archives diverses, permettent, par recoupement, d'obtenir plus de précisions.

Le chœur était flanqué de deux sacristies, dont une d'origine. La nef, rectangulaire, épaulait les collatéraux, mais sans croisée de transept. Un clocher, baptisé « Tour St-Jacques », se trouvait dans l'axe longitudinal de la nef. Le portail de cette tour était surmonté d'une grande fenêtre qui éclairait la tribune de l'orgue. Plus haut, se trouvait la chambre de l'horloge et la chambre du guetteur. L'étage des cloches était percé de quatre baies. Une flèche, en charpente à quatre pans couverts d'ardoises, était surmontée d'une lanterne, d'une croix, et d'un coq doré.

Les dimensions exactes de l'édifice nous sont inconnues. On sait cependant qu'il y avait vingt deux rangs de bancs dans la nef.

L'intérieur était éclairé par deux rangées de fenêtres latérales. Le grand autel était dédié à St-Jacques, et deux autres, plus petits, à l'extrémité des Collatéraux, étaient voués à Notre Dame de la Conception et à Notre Dame de la Pitié (ou du Rosaire).

Ultérieurement, à différentes époques, plusieurs petites chapelles furent construites, dont certaines empiétaient sur le cimetière agaçant. C'est dans l'une d'elles que fut inhumé, en 1652, le peintre Georges de la Tour.

Au fil des siècles, la décoration intérieurs s'était enrichie : tapisseries de cuir avec portières et chandelier de cuivre au maître-autel ; chandeliers, tapis, toiles peintes, crucifix... pour les petits autels.

Les relevés des dépenses d'entretien font état de nombreux travaux : restauration des voûtes en 1597, reconstruction de la flèche aux XVIème et XVIIIème siècles, retaille des jambages des fenêtres e, 1694, remise en état et remplacement de panneaux de vitrage en 1710, remise en état puis remplacement du bassin des fonds baptismaux et des bénitiers en 1690, 1710 et 1743...

C'est de Roi Stanislas qui décida, en 1745, devant le délabrement grandissant de l'édifice, de le faire démolir. Certains matériaux de démolition furent cédés à divers lunévilleois. D'autres furent utilisés à la construction de la nouvelle Eglise.